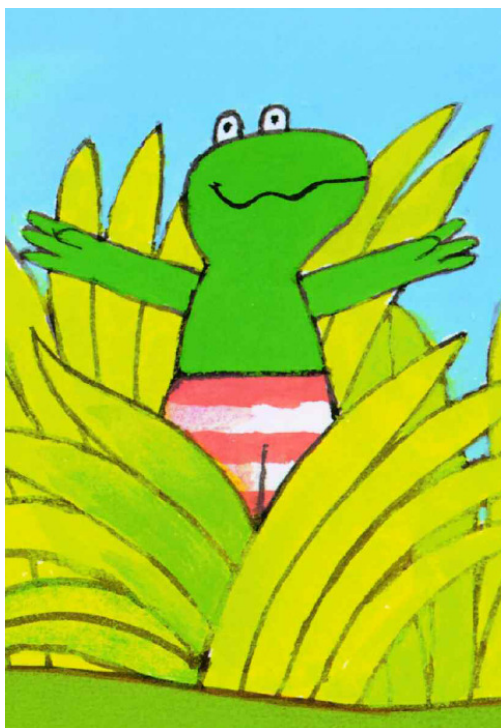


TEATRO GIOCO VITA

Teatro Stabile di Innovazione

PETIT-BOND

D'après l'oeuvre de Max Velthuis



avec Laura Dell'Albani, Domenico Sannino

adaptation théâtrale Nicola Lusuardi, Fabrizio Montecchi

mise en scène Fabrizio Montecchi

décors Nicoletta Garioni

silhouettes Federica Ferrari (*d'après les dessins de Max Velthuis*)

musiques Michele Fedrigotti

costumes Sara Bartesaghi Gallo

réalisation des décors Sergio Bernasani, Davide Giacobbi

lumières et sons Maddalena Maj

musiques exécutées par Lello Narcisi (flute), Satoko Tsujimoto (clarinette), Mauro Loguercio (violon),

Daniele Beltrami (violoncelle), Michele Fedrigotti et Francesca Rivabene (piano),

Michele Fedrigotti (clavier, voix), Paolo Filippi (sound engineer)

Le spectacle est tiré des livres de Max Velthuis "Frog is sad",
"Frog in Love", "Frog and the Birdsong", "Frog is Frog",
"Frog is Frightened" édités par Andersen Press, London

Simple et naïf, Petit-Bond regarde le monde les yeux toujours grand-ouverts, même plus, écarquillés. Tout autour de lui le surprend, l'étonne, éveille sa curiosité. Petit-Bond a de nombreux amis: Blanche la Cane, une compagne de jeux tendre et affectueuse; Cochonnet, un tranquille amoureux de la maison et de la bonne cuisine; Le Lièvre, un intellectuel qui a toujours réponse à tout et Le Rat, un aventurier aussi entreprenant que généreux. Ensemble, ils abordent les grandes questions que les petits drames de la journée leur posent.

Petit-Bond et ses amis trouvent toujours une réponse positive à ces dilemmes existentiels. Un merle trouvé dans une prairie est l'occasion de s'interroger sur le mystère de la mort et le besoin de célébrer la joie d'être vivants. La maladie d'amour éprouvée par Petit-Bond est le point de départ pour une réflexion sur la douleur et sur le bonheur qui s'ensuit. Une frayeur nocturne précipite inévitablement dans une enquête dont le thème est la peur, la vraie et la peur d'avoir peur.

Grâce à son humour délicat, les aventures de Petit-Bond et de ses amis nous réconfortent par la grande force et le caractère essentiel de ses mots et de ses images, elles nous transmettent une grande envie de vivre. Les personnages parlent d'eux tout en parlant de nous. De nous qui sommes grands mais qui ne savons toujours pas nous accepter, ils parlent aussi et surtout, de ceux qui doivent le devenir et qui doivent se mesurer, chaque jour, aux problèmes que grandir dans ce monde comporte.

Ces petites histoires au grand coeur sont tirées de livres illustrés par Max Velthuijs, un des plus éminents auteurs et illustrateurs pour l'enfance au monde. Ses dessins et ses paroles ont été sortis de leur contexte d'origine pour les faire vivre sur l'écran du théâtre d'ombres, transformés avec légèreté et poésie en délicates histoires animées.

Candido e ingenuo, Ranocchio guarda il mondo con gli occhi sempre aperti, anzi, spalancati. Tutto intorno a sé lo sorprende, lo riempie di stupore, lo incuriosisce. Ranocchio ha tanti amici: Anatra, una dolce e amorevole compagna di giochi; Porcellino, un placido amante della casa e della buona cucina; Lepre, un intellettuale che ha sempre una risposta a tutto e Topo, un avventuriero tanto intraprendente quanto generoso. Insieme affrontano le grandi domande che i piccoli drammi di ogni giorno pongono loro. A tutti questi dilemmi esistenziali Ranocchio e i suoi amici riescono sempre a trovare una risposta positiva. Un merlo trovato nel prato è l'occasione per interrogarsi sul mistero della morte e la necessità di celebrare la gioia di essere vivi. Il mal d'amore provato da Ranocchio è lo spunto per riflettere sul dolore e sulla felicità che da esso ne scaturisce. Uno spavento notturno rende inevitabile un'indagine sul tema della paura vera e della paura di aver paura.

Con parole e immagini di grande forza ed essenzialità le vicende di Ranocchio e dei suoi amici, grazie a uno humour gentile, ci confortano e ci trasmettono una grande voglia di vivere. Lo fanno parlando di sé ma nel fare questo ci parlano anche di noi. Di noi che siamo grandi e ancora non sappiamo sempre accettarci ma, anche e soprattutto, di chi grande lo deve diventare e si misura ogni giorno con i problemi che il proprio crescere nel mondo comporta.

Queste piccole storie dal cuore grande sono tratte dai libri illustrati di Max Velthuijs, uno dei più celebrati autori e illustratori per l'infanzia al mondo. Le sue figure e le sue parole sono state staccate dal loro contesto originario per farle vivere sullo schermo del teatro d'ombre, trasformate con leggerezza e poesia in delicate storie animate.

L'auteur

Les animaux illustrés dans mes livres- dit Velthuijs - sont en quelque sorte moi enfant, même s'ils ont leur propre personnalité, ils ont toujours quelque chose de moi.

Velthuijs Max est né à La Haye en 1923. Enfant déjà, il aimait dessiner et se construire ses propres histoires bien qu'à l'école il n'ait jamais été un élève particulièrement brillant. Pendant la deuxième guerre mondiale, il s'installe avec sa

famille à Arnhem, où il étudie la peinture et l'art graphique à l'*Academie voor Beeldende Kunsten* (Académie des Arts Visuels). Après la guerre il retourne à La Haye où il reçoit des commissions pour des manifestes, des timbres, des couvertures de livres, des films d'animation, des publicités et des spots pour la télévision. Pendant cette période Velthuis découvre ce qu'il veut vraiment faire professionnellement: illustrer et dessiner des livres! Illustrateur pour l'enfance célèbre, il est reconnu dans le monde entier et reçoit de nombreuses reconnaissances. En 2003, , une grande rétrospective de son travail est organisée pour célébrer son 80ième anniversaire et, l'année suivante, il reçoit le Prix Hans Christian Andersen 2004 pour illustrateurs. Ce prix couronne sa carrière artistique. Après une brève maladie, il disparaît le 25 janvier 2005. En Italie ses livres dont le protagoniste est Ranocchio (*Petit-Bond*) sont publiés par Mondadori.

Avec les yeux de Petit-Bond

de Fabrizio Montecchi

Avez-vous déjà vu un enfant qui assiste, en extase, à un spectacle théâtral? Avez-vous vu sa manière de se pencher en avant, entièrement tendu vers la scène. Il a les yeux écarquillés, fixés sur la scène. Son expression est presque toujours sérieuse, concentrée, même quand il rit. Parce que tout doit être pris au sérieux, même la fiction. Car il sait très bien que feindre n'a de sens que si l'on feint sérieusement. Et puis il a la bouche, la bouche est le principal, ouverte, pour ne pas dire grande ouverte. Sur sa bouche on y lit l'émerveillement, dans ses yeux la révélation, dans son regard la stupeur.

La stupeur imprimée dans le regard d'un enfant est la même que celle qui accompagne toujours Petit-Bond (enfant lui aussi) dans la découverte des choses du monde. Une stupeur qui est en même temps surprise, curiosité et incrédulité mais c'est aussi l'envie de découvrir, de comprendre, et de se laisser entraîner par l'infinie richesse de la vie. Et il n'existe pas plus belle aventure que celle de vivre. Parce que la vie est, comme le dit Petit-Bond: "une chose merveilleuse". Même quand vivre signifie affronter une tristesse qui nous accable sans raison ou quand nous devons affronter une peur dont nous ne connaissons pas la raison . Même quand vivre nous impose de surmonter la découverte douloureuse de la mort ou bien nous pousse à apprécier la joie que la rencontre de l'autre nous provoque. En somme, pour jouir de la vie il faut la vivre, il faut en faire l'"expérience". Comme au théâtre.

C'est la raison pour laquelle nous avons essayé de transformer, pour notre jeune public, ce bref moment de théâtre – *Petit-Bond* justement – en "une expérience": vraie, ressentie et partagée. Et pour réaliser cela nous avons pensé à un seul espace contenant scène et public, un microcosmos intime et suggestif, où la rencontre avec Petit-Bond et son groupe d'amis : les animaux, de la part des enfants, peut se réaliser au mieux et avec plus d'intensité. Ce sont eux, les personnages de notre histoire, qui vivent dans notre monde ou bien est-ce nous qui vivons dans le leur? La frontière est instable et, scène après scène, la perception change. Mais, placés à l'intérieur de la scène, les enfants vivent sûrement l'action dans le même espace et en même temps, ils se sentent davantage impliqués dans les expériences qui se déroulent. Cependant rien n'est caché dans ce microcosmos théâtral: ombres, silhouettes et acteurs habitent l'espace de la scène avec le naturel de celui qui est chez lui, de celui qui vit dans le présent. Les écrans ne séparent pas, au contraire, ils unissent. Tout l'artifice scénique est dévoilé: les personnages et les animations, les projections de face, les ombres qui deviennent objet et les objets qui deviennent des ombres. Tout sert à donner le sens d'une seule réalité, d'un monde auquel nous appartenons tous et dans lequel nous pouvons tous nous reconnaître.

Un monde de rencontres importantes et d'événements intenses, de moments tristes et de grandes peurs mais où tout, dans l'ensemble, nous restitue un plaisir de vivre contagieux et réconfortant. Parce que les histoires de Petit-Bond

donnent vraiment un confort profond, pas dans le sens de *comfort*, commodité, mais dans le sens originel de *cum fortis*.

elles rendent forts et vigoureux,
elles consolent et soulagent la douleur,
elles comblent d'espoir.

***Petit-Bond*: la paisible précision de la réalité**

de Nicola Lusuardi

J'ai appris à reconnaître au moins deux catégories d'auteurs parmi les écrivains de littérature pour enfants .

D'une part, ceux qui, dans leurs contes, partagent le sentiment enfantin des choses et leur donnent force et forme. Ce sont les écrivains des prodiges et des aventures. Des cauchemars et des magies. Des farces et du grotesque.

D'autre part ceux qui, quand ils écrivent, semblent connaître la difficile condition de l'âge adulte, qui consiste surtout en un sentiment aigu et précis de la *réalité* des choses.

C'est à ce second groupe que Max Velthuys appartient.

Les histoires de *Petit-Bond* parlent des instants générateurs de toute expérience *première*. En d'autres termes de toute interrogation *dernière*. Elles parlent donc de l'identité. De l'amour. De l'amitié. De la mort. On me répondra que tous les contes le font. Que les *grands* auteurs de littérature pour enfants sont *grands* justement grâce à leur capacité de raconter aux enfants les choses que l'humanité s'épuise à essayer de contrôler émotivement et intellectuellement depuis toujours. C'est à dire toutes les choses que les enfants *demandent* vivement avec l'innocence de celui qui sait qu'une véritable réponse existe.

Mais ce qui rend Velthuys différent est que son art narratif ne passe pas par la force des péripéties aventureuses et peuplées de personnages symboliques, mieux encore, il ne parle pas aux enfants en tenant leur inconscient sur le qui-vive à travers l'émotion des sens et la spectacularité des sensations. Et il ne le fait pas non plus en racontant des paraboles délicatement allusives et imperceptiblement consolatrices. Donc implicitement religieuses.

La manière de raconter de Velthuys communique et émeut dans une dimension *parfaitement infantine* et en même temps *parfaitement intellectuelle*, presque *théorique*, à savoir se concentrant toujours sur le thème du conte avec une précision paisible et objective.

Le merle est mort. Il arrive de mourir.

C'est en cela que consiste sa force: dans le fait de dire que l'on meurt et de concevoir une histoire pour illustrer que nous ne savons presque rien de cet événement mais qu'il n'est pas, pour autant, acceptable dans sa simple objectivité. Velthuys déclare clairement et avec pudeur *la chose en elle-même* puis, il raconte tout ce qui peut être légitimement raconter de cette *chose*. Avec précision et sens de la mesure. Sans cacher notre insuffisance, ni l'insuffisance de notre savoir.

En admettant implicitement avec ses petits lecteurs que – au delà des loups et des sorcières – nous pouvons dire bien peu sur ces dernières questions, il indique, à travers le regard enfantin, donc *naissant*, de *Petit-Bond* que ce peu de connaissance peut suffire à vivre sensément.

Et même peut être bien.

C'est la raison pour laquelle nous aimons Velthuys et avons retenu important de porter sur la scène ses histoires, en particulier celles qui racontent *des choses plus* importantes que la vie. C'est à dire celles sur lesquelles nous nous interrogeons, posons et nous posons continuellement des questions, tout en ayant conscience que parfois il n'y a peut être pas de réponse.

Nous avons essayé de respecter la précision "philosophique de ces histoires " et mettre en scène la vocation poétique de la structure en un roman de formation intellectuelle et sentimentale réservé aux plus petits.

Teatro Gioco Vita

direction artistique Diego Maj

Teatro Gioco Vita, une des premières réalités italiennes protagoniste du mouvement pour l'animation théâtrale, est né en 1971 et a su, grâce à l'animation, donner une contribution originale à la naissance du théâtre pour jeunes; sa façon originale de faire, de comprendre et de vivre le théâtre, les relations, la recherche et la culture l'ont marqué dès ses premières expériences. Teatro Gioco Vita se lance dans le théâtre d'ombre à la fin des années soixante-dix. Sa cohérence, sa conscience professionnelle et sa contribution avec des collaborateurs externes lui ont permis de faire des expériences uniques en leur genre et lui ont valu de nombreuses reconnaissances et de précieuses collaborations avec des théâtres stables et des organismes lyriques dans le monde entier avec par exemple: le Teatro La Fenice de Venise, le Royal Opera House Covent Garden de Londres, le Teatro alla Scala de Milan, l'Arena de Vérone, l'Ater, l'Ert, le Teatro dell'Opera de Rome, le Teatro Regio de Turin et le Piccolo Teatro de Milan. Teatro Gioco Vita est aujourd'hui reconnu par le Ministère des Biens et des Activités Culturelles et par la Région Emilie Romagne en tant que Théâtre Stable d'Innovation. Sous la direction artistique de Diego Maj, il compte différentes réalités. La Compagnie de laquelle Fabrizio Montecchi est le responsable artistique, est engagée non seulement dans la production de spectacles, mais aussi dans des créations d'ateliers pour les écoles et pour les jeunes. Deux ateliers, l'Atelier des Ombres et San Bartoloméo, sont les lieux de productions et de recherche de Teatro Gioco Vita. Les théâtres (le Teatro Comunale Filodrammatici et le Teatro Municipale de Piacenza, le Teatro Verdi de Castelsangiovanni), sont une grande maison dans laquelle l'expérience, la réalisation de festivals de théâtre, l'accueil, les échanges culturels, lieux où l'on projette des parcours artistiques et culturels pour la compagnie et le travail sur le territoire. Teatro Gioco Vita soutient l'activité sur le territoire de Piacenza et du département (direction artistique et responsable de l'organisation de la Saison de Prose du Teatro Municipale de Piacenza, organisation de festivals de théâtre et autres événements culturels, accueil, atelier, formation) de dimension toujours plus internationale Teatro Gioco Vita a donné ses représentations théâtrales d'ombre, en Europe, aux Etats Unis, au Brésil, au Mexique, au Canada, au Japon, en Chine, en Israël et à Taïwan.

TEATRO GIOCO VITA – Teatro Stabile di Innovazione

Via San Siro 9 – 29100 Piacenza (Italia)

Tel. 0523.332613 – Fax 0523.338428

www.teatrogiocovita.it – ufficiostampa@teatrogiocovita.it